Musique : les rois de la valse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Musique

Les rois de la valse

Chaque premier janvier, les Strauss sont à l'honneur, non seulement à Vienne, mais encore sur les chaînes de télévision, avec la retransmission du traditionnel concert du Nouvel-An. Débuter une année sur des airs de valse, en tourbillonnant à ne plus toucher le sol, voilà qui ne peut être que de bon augure.

Un orchestre mythique, le Philharmonique de Vienne, un chef qui l'est presque autant, Claudio Abbado, et la magie renaît à chaque fois, intacte, réjouissante. D'un coup de baguette enchantée, le public se trouve replongé dans le temps de l'Empire austro-hongrois, applaudissant les rois de la valse, de la polka et de mille autres marches célèbres.

Depuis quelques années, ces concerts annuels font l'objet d'un enregistrement diffusé sous forme de CD. C'est à chaque fois une occasion de revivre ce moment de joie musicale, presque intact malgré l'absence des images. Il suffit de danser sur trois temps à la force de l'imagination. Le concert de l'an 2000 restera dans les mémoires. On le trouve désormais en disque, incontournable puisqu'il commémore un moment unique tout en réunissant sur une même galette tous les membres de la talentueuse dynastie Strauss.

Rappelons que l'on doit cette impérissable tradition de la valse à Johann Strauss père, au début du XIXe siècle. Tout commence pour ce violoniste en jouant dans les brasseries viennoises. Plus tard, il fondera un orchestre, pour jouer les valses de sa composition. En dépit de cette passion, il ne souhaite pas voir ses fils devenir musiciens. Ces derniers braveront l'interdit paternel, Johann Strauss fils en tête, qui confiera ensuite sa baguette à ses frères Joseph et Edouard. On ne peut que les remercier de leur ténacité... et danser la valse en souvenir d'eux.

A. J.

Concert de l'an 2000 à Vienne, disque EMI 7243-5-67323 2.

La poule aux œufs d'or

Télévision

En matière de jeux télévisés, les chaînes françaises jouent à la surenchère, en faisant gagner des millions à leur public. Sur la TSR, faute de moyens, on est beaucoup plus modeste. Plus moral aussi, peut-être.

Les chaînes françaises et leurs budgets financiers, presque immoraux, créent bien des soucis à la TSR. Comment tenir le coup face à la concurrence, lorsqu'on n'a ni des moyens équivalents – il s'en faudrait de beaucoup ! – ni la volonté de viser aussi bas. Le problème se pose pour le samedi soir, et l'on sait que la TV romande cherche en permanence des solutions, les trouve parfois, certaines étant plus heureuses que d'autres.

Un autre domaine dans lequel la TSR reste en-deçà de ce que peuvent offrir les autres, c'est le domaine des jeux télévisés. N'ayant pas même les moyens de mettre sur pied une émission maison du type de *Questions pour un champion*, elle a préféré racheter celle-ci à France 3 pour la diffuser en début d'après-midi. Quant à jouer dans la cour de *Qui veut gagner des millions ?*, on n'y songe même pas et c'est tant mieux !

Les téléspectateurs romands ont été familiarisés à des jeux plus modestes, créés avec le concours de la Loterie romande : *TéléTrésor, TéléDuo, Rigolot,* animés par l'exubérance de l'incontournable Jean-Marc Richard. C'est d'ailleurs à nouveau lui qui sera aux commandes du jeu inédit que l'on découvrira dès le 15 janvier sur TSR1, intitulé *La poule aux œufs d'or.* Celui-ci sera diffusé du lundi au vendredi, aux environs de 19 heures.

Le principe est semblable à celui des jeux proposés précédemment par la TSR. Il suffit d'acheter un billet au kiosque et de gratter. Au bout du grattage, il y a de petits lots immédiats... ou la consécration. Si vous trouvez trois fois le symbole *TV*, vous participez en direct à l'émission, avec la possibilité de remporter 100 000 francs !

Au cours des 160 émissions qui seront diffusées au long de l'année 2001, il y aura également pour un million de francs de cadeaux mis en jeu. Si vous manquez les 100 000 francs, il y a d'autres supercadeaux, et même une voiture ! Créé au Québec au tout début des années 60, le jeu de *La poule aux œufs d'or* n'a rien de particulièrement original. Mais à n'en pas douter, ça va marcher !

C. Pz

Photo TSR

Aux commandes, l'inaltérable Jean-Marc Richard